
**Notice Biographique Du Vicomte Emmanuel De Rouge
(French Edition)**

Maspero Gaston

Title: Notice Biographique Du Vicomte Emmanuel De Rouge (French Edition)

Author: Maspero Gaston

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.



NOTICE BIOGRAPHIQUE
DU
VICOMTE EMMANUEL DE ROUGÉ

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DU

VICOMTE EMMANUEL DE ROUGÉ

PAR

GASTON MASPERO

Membre de l'Institut

Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études
Professeur au Collège de France



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, rue Bonaparte (VI^e)

1908



Helioq Dupardou.

VICOMTE EMMANUEL DE ROUGÉ
(1811-1872)

NOTICE BIOGRAPHIQUE
DU
VICOMTE EMMANUEL DE ROUGÉ

Par Gaston MASPERO

I

Olivier-Charles-Camille-Emmanuel, vicomte de Rougé, naquit à Paris, le 11 avril 1811. Sa famille, « originaire de » Bretagne et l'une des plus marquantes parmi l'ancienne » chevalerie de cette province, tire son nom d'un gros » bourg, chef-lieu d'une belle châellenie situé dans le dio- » cèse de Nantes, et qui est aujourd'hui un chef-lieu de » canton du département de la Loire-Inférieure. Cette châ- » tellenie, par son étendue et son nombreux vasselage, don- » nait aux sires de Rougé le rang de bannerets. L'exist- » tence des sires de Rougé est honorablement constatée » depuis plus de huit cents ans par les actes nombreux de » leur munificence envers les établissements publics et re- » ligieux... On ne peut, toutefois, établir de filiation suivie » que depuis Tugdual de Rougé, décédé en 1045' ». Ce n'est pas ici le lieu de retracer l'histoire de cette illustre maison : elle joua un rôle important auprès des rois de

1. Borel d'Hauterive, *Notice historique et généalogique de la Maison de Rougé* (Extrait de l'*Annuaire de la Noblesse de 1880*), p. 5-6.

France au temps des guerres anglaises, et ses branches diverses s'unirent par leurs alliances à quelques-unes des familles les plus hautes de la noblesse française. Elles sont aujourd'hui au nombre de deux qui se subdivisent en plusieurs rameaux : c'est à l'un des rameaux de la seconde branche, celle des comtes de Rougé et du Plessis-Bellière, que le célèbre égyptologue appartenait.

Élevé chez les Jésuites, au Collège de Saint-Acheul, il y apprit assez mal le grec, ainsi qu'il était d'usage à l'époque, mais fort bien le latin classique : il en conserva le manie- ment jusqu'aux derniers jours de sa vie, et, longtemps après que les égyptologues en eurent perdu l'habitude, il per- sista à traduire en cette langue les textes égyptiens dont il entreprenait l'étude approfondie. Au sortir des humanités, il n'embrassa pas la carrière militaire, ce qui eût été con- forme aux traditions séculaires de sa famille, mais il prit ses premières inscriptions de droit à la Faculté de Paris dans l'automne de 1829, avec l'intention de se présenter au Con- seil d'État. La révolution de Juillet 1830 changea le cours de sa vie ; son père, qui commandait le 17^e régiment de ligne en garnison à Lyon, se démit de son emploi plutôt que de servir la dynastie d'Orléans, et ses espérances furent ruinées du coup. Il continua à travailler, sans autre ambi- tion présente que de conquérir honorablement ses grades, et, entre temps, il fréquenta avec assiduité les salles de la Sorbonne et du Collège de France. L'hébreu d'abord, puis l'arabe, fixèrent son attention. Il assista à quelques leçons de Silvestre de Sacy, et il se plaisait plus tard à proclamer, dans ses propres cours, l'admiration et le respect dont la parole du maître l'avait laissé pénétré : de fait, il lui devait un peu de cette méthode si sûre qui caractérisait sa propre manière et qui la rendait si efficace. Il effleura en curieux les textes syriaques et peut-être la grammaire éthiopienne, mais il ne semble pas que le copte et les hiéroglyphes aient attiré dès lors son attention. Certes, la découverte de Cham-